

11/2020

Synthèse de l'actualité internationale de novembre 2020

mardi 1er décembre 2020, par [Axelle DEGANS](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Axelle DEGANS](#), **Synthèse de l'actualité internationale de novembre 2020**,
Diploweb.com : la revue géopolitique, 1er décembre 2020.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser une participation à votre convenance par PayPal via [la page suivante](#). Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.
Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Voici une précieuse synthèse de l'actualité internationale de novembre 2020 qui sera fort utile à tous ceux qui veulent disposer d'un point de l'actualité géopolitique, suivent la spécialité #HGGSP voire préparent un concours dans des conditions délicates. Pour ne rien manquer, et recevoir nos alertes sur des documents importants, le plus simple est de s'abonner gratuitement à notre [Lettre d'information hebdomadaire](#) ou au [compte twitter de veille géopolitique](#) @diploweb (plus de 16 400 followers).

Le sort des urnes

En Côte d'Ivoire, l'élection présidentielle de novembre 2020 a été boycottée par l'opposition au président sortant Alassane Ouattara. Le climat est très tendu, plusieurs morts sont à déplorer. Le président sortant est, sans surprise, réélu par seulement près de la moitié du corps électoral, ce qui entame *de facto* sa légitimité.

Au Burkina Faso, le président sortant Roch Kaboré est reconnu en novembre 2020 vainqueur de la nouvelle élection présidentielle avec plus de 57% des suffrages exprimés. Cette élection s'est tenue dans un contexte de tension, certains bureaux de vote n'ayant pu ouvrir du fait des menaces djihadistes.

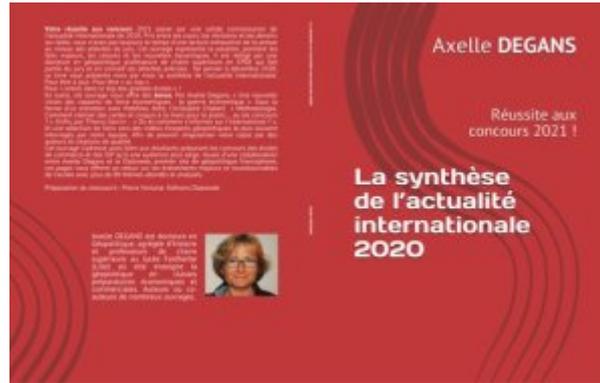
[En Algérie](#), le référendum constitutionnel pour refonder la république après le mouvement de contestation populaire de l'Hirak est organisé en novembre 2020 mais moins du quart des électeurs s'est déplacé. C'est un camouflet pour le gouvernement qui comptait tirer une forme de légitimité des urnes. Les électeurs n'ont pas voulu cautionner un pouvoir dont l'Hirak espérait le départ.

Joe Biden est le 46ème président des États-Unis en novembre 2020. L'ancien vice-président de Barack Obama, sénateur pendant plusieurs décennies, est officiellement élu après un laborieux décomptage des votes et une série de rodomontades de [Donald Trump](#). Ce dernier ne facilite en rien le passage du pouvoir à la nouvelle administration démocrate.

En Tanzanie, John Mugafuli, a été réélu pour un deuxième mandat, avec une très confortable majorité des suffrages exprimés. L'opposition dénonce une fraude électorale massive permettant au parti au pouvoir sans discontinuer depuis 1961, d'y demeurer

Au Pérou, le Parlement a élu à la magistrature suprême Francisco Sagasti. La passation de pouvoir après la destitution du président Martin Vizcarra a été compliquée du fait de la crise politique et de la vacance du pouvoir.

Les Moldaves ont choisi Maia Sandu comme nouvelle présidente. Cette élection pourrait signifier une moindre influence de Moscou sur cette petite république d'Europe orientale.



Axelle Degans, « La synthèse de l'actualité internationale 2020. Réussite aux concours 2021 ! », éd. Diploweb via Amazon Pour marquer des points aux épreuves des écrits et des oraux *diploweb*

Sur le front du Coronavirus

Le continent européen est en novembre 2020 l'un des plus touché par la pandémie de coronavirus COVID-19, [avec l'Amérique latine](#). Les pays européens reconfinent les uns après les autres : Irlande, France, Angleterre (après le Pays de Galles), Autriche. Les heurts dénonçant ce retour aux mesures de confinement se multiplient en Italie, Espagne, France... Partout les mesures se font plus restrictives. L'Angleterre annonce un déconfinement à partir du 2 décembre 2020, la France un déconfinement par étapes.

Les continents africains et asiatiques sont bien moins touchés en novembre 2020 par [cette pandémie, pourtant née en Chine](#). Les pays asiatiques ont visiblement tiré les conséquences des précédentes pandémies auxquelles ils ont déjà été confrontés. Ils ont rapidement fermé leurs frontières (Taiwan dès janvier 2020 avec la Chine), le port du masque est déjà une pratique assez répandue.

Les laboratoires annoncent en novembre 2020 la prochaine homologation de vaccins anti-COVID-19, les essais cliniques de phase III sont en cours. Le laboratoire américain Pfizer a élaboré un vaccin dont le taux d'efficacité est annoncé supérieur à 90% (ce qui diminue la part de la population qui doit être vaccinée pour que le vaccin protège réellement la population globale), puis c'est au tour du laboratoire Moderna avec un vaccin dont l'efficacité est annoncée encore meilleure. Point commun de ces deux vaccins, ils sont d'un type nouveau utilisant la technologie de l'ARN messager. Le vaccin de Pfizer nécessite d'être stocké à une température très basse (-70°C) alors que le vaccin Moderna a besoin d'une température moins basse. C'est une start up allemande - BioTech - qui a collaboré avec Pfizer alors que Moderna, installée aux États-Unis, est dirigée par un Français. Les laboratoires se livrent une grande

course pour sortir au plus vite un vaccin déjà préempté pour des centaines de millions de doses, les enjeux sanitaires sont colossaux, les enjeux financiers ne le sont pas moins. Les Russes procèdent aussi à des essais cliniques pour leur vaccin. Astra Zeneca annonce aussi poursuivre ses études pour un vaccin recombinant, sur le mode du vaccin russe Sputnik.

[L'Inde](#) s'apprête à vacciner plusieurs centaines de millions de personnes et à jouer un rôle essentiel dans la fabrication à bas coût de vaccin contre la COVID-19 à destination des pays pauvres.

... les inquiétudes post-COVID

Les inquiétudes post-COVID-19 sont de plusieurs natures. Elles sont d'abord sanitaires, les personnes atteintes pourraient conserver des séquelles. On mesure encore mal les impacts psychologiques du « grand confinement » du printemps 2020 et de celui de l'automne 2020 : recrudescence de dépression, peur de l'avenir.... La solitude s'est aggravée pour de nombreuses personnes.

Les inquiétudes sont aussi sociales car, malgré les plans de relance, la pauvreté progresse dans toutes les sociétés concernées par cette pandémie. Le désespoir se traduit par des scènes de violences comme on en a vu un peu partout.

Les inquiétudes sont encore économiques, avec les mises en difficulté de nombreuses entreprises à l'image de la librairie Gibert jeune, vraie institution du quartier latin à Paris, de Vallourec, il y a peu leader mondial de son secteur (tubes en acier sans soudures et de solutions tubulaires spécifiques) et tombé en novembre 2020 à la merci de ses créanciers, avec un millier d'emplois menacés. La pérennité de nombreux commerces est clairement menacée, des filières entières sont déstabilisées. De nombreux licenciements sont à prévoir ainsi qu'une plus grande difficulté des jeunes, y compris très diplômés, à s'insérer sur le marché du travail.

Bonus vidéo A. Degans et A. Voy-Gillis Quelle souveraineté économique pour la France du XXIe siècle ?

Voir [la vidéo et son résumé](#)

Les inquiétudes sont, enfin géopolitiques car les difficultés des pays occidentaux ou latino-américains tranchent singulièrement avec la santé retrouvée affichée par la Chine toute occupée à rebattre les cartes mondiales avec son gigantesque accord de libre-échange (RCEP) alors que les autres en sont toujours à panser leurs plaies.

Tectoniques des plaques géopolitiques en Asie

La Chine vient de réussir en novembre 2020 un coup géopolitique magistral en Asie avec la signature d'un vaste accord commercial de libre-échange. Il unit autour de Pékin les membres de l'ASEAN, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon et la Corée du Sud dans un partenariat économique régional global (RCEP), soit près d'un tiers de la population mondiale. Un accord sans les États-Unis et Taiwan... Il fait pièce à l'accord de libre-échange transpacifique négocié par et sous Obama mais dont les États-Unis de Trump se sont retirés. Ce nouvel accord ne comprend ni clauses environnementales ni normes sociales, se contentant de faire baisser un peu plus les tarifs douaniers. Il encouragera probablement les firmes occidentales à s'implanter dans la zone pour profiter de ces tarifs douaniers attractifs.

Bonus vidéo. T. Garcin Les routes de la soie

Voir [la vidéo et son résumé](#)

Le monde des émergents

La Russie de Vladimir Poutine accueille en novembre 2020 la première réunion dématérialisée des BRIC's, **les « grands émergents » que sont le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Leurs destins semblent plus divergents que jamais** malgré une unité de façade : projet d'essais cliniques en Inde et au Brésil du vaccin anti-COVID russe et de centres de production indiens et chinois du vaccin. Leurs intérêts sont de moins en moins convergents alors que la Chine se rétablit bien plus rapidement que les autres de la crise sanitaire et retrouve une croissance économique vive. Sa politique agressive dans l'Himalaya rencontre la fermeté de Narendra Modi, premier ministre indien. Les BRIC's réfléchissent aux orientations à donner à leur Bric's Bank.

Les incertitudes en Amérique latine

L'ancien président bolivien Evo Morales, qui a dû fuir son pays, pour trouver refuge au Mexique, vient d'y revenir en novembre 2020. Ses partisans espèrent son retour sur la scène politique.

Au Guatemala, de très importantes manifestations se déroulent en novembre 2020 pour contester le budget trop peu social prévu pour l'année 2021. Les manifestants demandent la démission du président Alejandro Giammattei.

L'Argentine est en deuil

Alors que [l'Argentine](#) est en plein marasme économique et financier, le pays accuse en novembre 2020 le coup de la disparition du plus célèbre des Argentins, et très probablement du plus populaire, Diego Maradona. Le pays décrète trois jours de deuil national, ce qui donne la mesure de ce qui est vécu comme un drame de plus. Des milliers de personnes sont venues se recueillir devant sa dépouille exposée au palais présidentiel de Buenos Aires, car ce n'est pas un joueur de football qui disparaît - aussi talentueux fut-il - mais une icône, celle de la fierté nationale retrouvée face à l'Angleterre battue en 1986 quelques années après l'humiliante défaite des Malouines, celle du gamin des quartiers pauvres capable de faire rêver un pays tout entier en plus de la planète du football. A Naples à qui il a offert son premier *scudetto*, la peine est vive. Il a été une légende de son vivant, comme peu le sont, avec sa face lumineuse et sa face sombre.

Pas d'atténuation des divergences intra-communautaires

Au sein de [l'Union européenne](#), les divergences stratégiques sont réelles. Alors que la France d'Emmanuel Macron plaide pour l'autonomie stratégique de l'Europe, profit du moindre intérêt des Etats-Unis de Donald Trump pour le continent européen, [l'Allemagne affiche encore son atlantisme. Son ministre de la Défense affirmant « nous restons dépendants des États-Unis » et appelant les partenaires européens à un plus gros effort financier au sein de l'OTAN.](#)

Hongrie et Pologne bloquent en novembre 2020 le plan de relance ainsi que le budget européen pour l'exercice 2021-27 car ils risquent de ne pas toucher les subsides s'ils ne respectent pas l'État de droit. Si cela durait, cela donnerait de l'UE une terrible illustration de son impuissance relative.

Une démocratie fragilisée

La démocratie est fragilisée par la montée de mouvements populistes, qui un peu partout la violentent, la foulent aux pieds comme en Turquie.

La Constitution est contournée en novembre 2020 en Guinée ou en Côte d'Ivoire où les résultats sont contestés par l'opposition. Alassane Ouattara est un président mal réélu - en dépit d'un score supérieur à 90% des suffrages exprimés - dont la légitimité est fragilisée. Certains opposants sont arrêtés pour « vérification », certaines routes sont coupées par des jeunes armés, certains quartiers urbains, comme dans la capitale Yamoussoukro, sont coupés du reste de la ville... Le spectre de la guerre civile rôde dans un pays qui en déjà éprouvé les affres.

Les élections présidentielles de novembre 2020 aux États-Unis montrent les fragilités de cette démocratie. Le pénible décompte des voix ne donne pas une forte légitimité au nouveau président issu des urnes et l'attitude du président sortant témoigne de l'affaiblissement de la démocratie américaine. La démocratie américaine prouve qu'il est possible de concilier « bons » résultats économiques (le taux de chômage est remarquablement bas aux États-Unis) et gestion calamiteuse de la crise sanitaire. Les autres grands pays du monde - Russie et Chine - regardent avec un œil critique les soubresauts de la démocratie américaine. D'une certaine

manière D. Trump a banalisé les pratiques les moins démocratiques. Washington peinera à se poser en donneur de leçons politiques pendant quelques temps. Face au délitement démocratique trop souvent observé, les régimes autoritaires reprennent des couleurs.

Toujours la violence

En Éthiopie, le pouvoir d'Addis Abbeba organise une opération militaire au Nord du pays, la région du Tigré, et y décrète l'État d'urgence en novembre 2020, en réponse aux troubles et à la dénonciation du report des élections pour des raisons sanitaires. Le gouvernement multiplie les mesures de rétorsion vis-à-vis d'une région peu soumise à la capitale : lignes téléphonique coupées, entraves à la circulation, non versement des aides versées par la Banque mondiale... La riposte militaire met en grande difficulté le Tigré où commence à sévir une crise humanitaire, l'armée annonce la prise de Mekele. Plusieurs dizaines de milliers d'Éthiopiens ont déjà trouvé refuge au Soudan voisin. La situation est préoccupante pour toute la corne de l'Afrique.

Regain de tension au Sahara occidental (ancien Rio de Oro), bande désertique qui sépare le Maroc de la Mauritanie. Le cessez-le-feu entre Marocains et Sahraouis du Front Polisario a été violé en novembre 2020.

Dans le Caucase, les armes se sont tuées. Un cessez-le-feu est signé en novembre 2020 consacrant la victoire azérie puisque Bakou contrôlera désormais l'essentiel du Haut Karabakh, enclave peuplée massivement d'Arméniens mais relevant du territoire azérie et autonome depuis les années 1990. De nombreux Arméniens quittent leur foyer.

À Djeddah, en Arabie saoudite, un attentat a visé les commémorations du 11 novembre que l'ambassade de France organisait.

L'Arabie saoudite continue à bombarder les positions houthis au Yémen.

Près de Téhéran, une des chevilles ouvrières du programme nucléaire iranien, Mohsen Fakhrizadeh, est mort en novembre 2020 dans une attaque organisée. Les soupçons se tournent vers Tel-Aviv.

Le temps de la justice ?

Hashim Thaçi, le président du Kosovo, est contraint en novembre 2020 à la démission. Le tribunal international de La Haye l'incolpe pour crimes de guerre contre les Serbes lors de la tragique guerre civile qui les oppose aux musulmans de ce territoire dans la dernière décennie du XXème siècle.

En Chine s'ouvre en novembre 2020 le procès de trois militants pro-démocratie, dont Joshua Wong. Ils ont été arrêtés et placés en détention provisoire suite aux manifestations de 2019 à Hong Kong en prélude à la chape de plomb que Pékin a imposé à l'île.

Au Cambodge, le régime de Hun Sen veille à étouffer l'opposition politique, après la dissolution en 2017 du parti du sauvetage national du Cambodge (PSNC), plus d'une centaine d'opposants font l'objet de poursuites judiciaires.

La justice turque organise en novembre 2020 un grand procès concernant plus de trois cent personnes soupçonnées d'avoir participé à la tentative de coup d'État de juillet 2016 contre

l'actuel président.

Toujours l'espace

Le lanceur européen Vega n'est pas parvenu en novembre 2020 à mettre en orbite les deux satellites emportés.

[La firme américaine Space X](#) a procédé à un vol habité en permettant à quatre astronautes - trois Américains et un Japonais - de rejoindre l'ISS en novembre 2020, la station spatiale internationale.

Les Chinois participent activement à la conquête spatiale. Après avoir fait alunir un « lapin de jade » sur la face cachée de la Lune en janvier 2019, la mission Chang'e 5 doit rapporter des matériaux lunaires pour pouvoir les analyser. Seuls les Américains et les Soviétiques l'ont déjà réalisé. La Chine se pose ainsi comme l'un des géants de la course à l'espace.

Disparition

Daniel Cordier, un des derniers Compagnons de la Libération est décédé en novembre 2020 . Avec lui, c'est une page de l'Histoire de France qui se tourne. Aux côtés de Jean Moulin, il a été l'un de ceux qui ont reconnu la légitimité du général de Gaulle, dont 2020 célèbre l'année des cinquante ans de son décès et des cent trente ans de sa naissance.

Bonus. Masterclass géopolitique. Quels sont les fondamentaux de la puissance ?

Le monde change, tous les jours, peut-être plus vite que jamais, mais la puissance reste. La puissance reste, mais elle change elle aussi, tous les jours, dans ses modalités. Pourtant, il y a des fondamentaux. Lesquels ? C'est ce que vous allez découvrir et comprendre. Ainsi, vous marquerez des points. Des points décisifs à un moment clé.



Pierre Verluise
Diploweb

Bonne nouvelle

Nouvelle réussite pour l'opération Barkhane, les militaires français ont abattu en novembre 2020 un chef touareg, à l'origine du groupe terroriste Ansar Dine, au chef djihadiste opérant dans le Sahel pour le compte d'Al Qaida.

Copyright Novembre 2020-Degans/Diploweb

Bonus Diploweb Découvrez la thèse de doctorat d'Axelle Degans "La sécurité économique de la France dans la mondialisation : une stratégie de puissance face aux nouveaux défis du XXIème siècle"

Table des matières de [la thèse disponible par ce lien](#) :

Première partie : Aux sources de la sécurité et de l'intelligence économique

Chapitre 1 : Les matrices idéologiques de la sécurité économique

Chapitre 2 : Un retard français...

Chapitre 3 : Les acteurs de l'intelligence et de la sécurité économiques

Deuxième partie : Les vecteurs de la sécurité économique

Chapitre 1 : Les éléments traditionnels de la sécurité économique

Chapitre 2 : La montée en puissance de vecteurs de plus en plus sophistiqués

Chapitre 3 : Le droit, nouveau champ de la sécurité économique

Troisième partie : La sécurité économique à l'épreuve des faits

Chapitre 1 : La sécurité économique, une nécessité face à la recrudescence des risques de cyberattaque

Chapitre 2 : La mise en œuvre de la sécurité économique

Chapitre 3 : L'Europe, une échelle légitime, efficiente et indispensable

Chapitre 4 : Perspective et prospectives pour la sécurité et l'intelligence économiques en France et en Europe

Plus pour réussir

Extraits du catalogue des livres géopolitiques publiés par *Diploweb* pour la réussite aux concours.

. [Florent Parmentier, Pierre Verluise \(sous la dir.\), "Géopolitique de l'Europe trois décennies](#)

[après l'ouverture du Rideau de fer", éd. Diploweb via Amazon](#)

. [Axelle Degans, "La synthèse de l'actualité internationale 2019. Réussite aux concours 2020 !", éd. Diploweb via Amazon](#)

. [Patrice Gourdin, "Manuel de géopolitique, éd. Diploweb via Amazon"](#)

. [Pierre Verluise \(dir.\), "Géopolitique du monde de Trump. La stratégie du chaos ?" éd. Diploweb via Amazon](#)

. [Pierre Verluise \(dir.\), "Histoire, Géographie et Géopolitique de la RUSSIE et de ses frontières" , éd. Diploweb via Amazon](#)

. [P. Verluise \(dir.\), "Histoire, Géographie et Géopolitique de l'Union européenne. A l'heure du Brexit"](#).

. [P. Verluise \(dir.\), "Histoire, Géographie et Géopolitique de l'Asie. Les dessous des cartes, enjeux et rapports de force"](#).

. [P. Verluise \(dir.\), "Histoire, Géographie et Géopolitique du Proche et du Moyen-Orient. Les dessous des cartes, enjeux et rapport de force"](#)

. [P. Verluise \(dir.\), "Histoire, Géographie et Géopolitique de la mondialisation contemporaine. Les dessous des cartes, enjeux et rapports de force"](#)

. [S. Schmit, "Histoire, Géographie et Géopolitique de l'Amérique latine : Un sous-continent en pleine transition politique, énergétique et commerciale. Dossiers et fiches pays"](#)

. [L. Chamontin, "Ukraine et Russie : pour comprendre"](#)

. [L. Bloch, "L'Internet, vecteur de puissance des États-Unis ? : Géopolitique du cyberspace, nouvel espace stratégique"](#)

. [G-F Dumont, P. Verluise, "The Geopolitics of Europe : From the Atlantic to the Urals"](#)

P.-S.

Docteure en Géopolitique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Agrégée d'histoire, Professeure de chaire supérieure au lycée Faidherbe (Lille) où elle enseigne la géopolitique en classes préparatoires économiques et commerciales. Auteure de nombreux ouvrages.